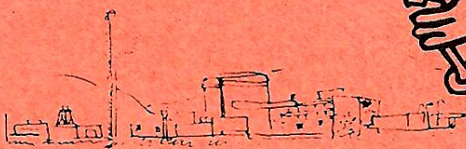


Nukleel?

Juin 79. 2^e

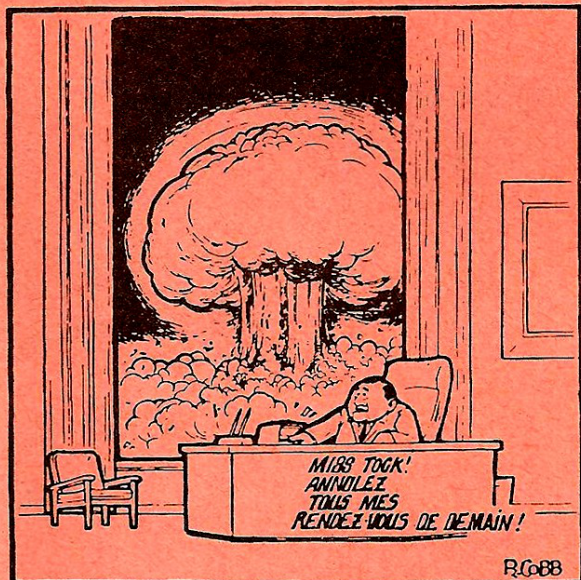
n° 4



journal breton

d'information nucléaire

APRES HARRISBURG...



Nous devons encore parler de Harrisburg.

Avant l'accident il était encore possible de présenter la lutte antinucléaire comme celle de personnages suspects, refusant l'idée même de progrès et "s'ingéniant à agiter des visions d'apocalypse" (J.P. Jeudy au Conseil Général du Finistère).

Il était possible au ministre de l'intérieur Christian Bonnet de venir en Bretagne décorer certains bons "protecteurs" de la nature et en même temps dénoncer "ces égarés dont le maximalisme fait plus de tort que de bien à la cause qu'ils croient servir".

Aujourd'hui les visionnaires d'apocalypse, les égarés, les maximalistes laissent parler les faits.

Aujourd'hui ce sont les responsables de la commission américaine de l'énergie atomique, eux mêmes, qui nous révèlent que des défaillances comme celle ayant provoqué l'accident s'étaient déjà produites 150 fois aux USA et que finalement c'est une chance que rien de grave ne se soit produit bien plus tôt. (suite p.2)

2

Aujourd'hui c'est le ministre américain de la santé qui nous apprend que le taux d'irradiation supporté par la population de la région de Harrisburg a été suffisant pour que une dizaine de cancers mortels apparaissent dans les années à venir, sans compter les malformations génétiques.

Aujourd'hui M^r De Bennetot oserait-il encore déclarer comme lors du dernier conseil général: "il y a moins d'accidents dans les centrales nucléaires que dans les fabriques.....de chapelets" ?

Pendant ce temps notre gouvernement décide d'accélérer le programme nucléaire français. Pourtant en France aussi la liste des accidents s'allonge:

8 mars 79: Un ouvrier de Montpellier ramasse et garde 8 heures dans sa poche une pastille d'iridium I92 radioactif ayant servi à contrôler des soudures. Il subit une irradiation de 200 rems (une dose de 500 rems entraîne la mort dans un cas sur deux)

21 Mars 79: Des matières radioactives sont sorties du centre de La Hague et utilisées à des fins meurtrières. A cette occasion se concrétise un danger maintes fois dénoncé: l'industrie nucléaire favorise la diffusion de matières qui sont autant d'armes pour tout individu, groupe ou état terroristes.

30 avril 79: Deux techniciens sont irradiés à la centrale de Fessenheim

7 mai 79: A nouveau une source radioactive dérobée à Marseille.

Dans d'autres secteurs également une catastrophe chasse l'autre: le Gino suit de très près l'Amoco Cadiz et le satellite américain Skylab qui va bientôt retomber en morceaux de plusieurs tonnes fera oublier Cosmos 954, ce satellite russe radioactif tombé au Canada.

G.B.

SOMMAIRE

- pages 3 et 4 Plogoff :
..les calculs de tache thermique remis en cause
- pages 5 à 10 Après Harrisburg :
..l'information en France sur l'accident
..Plus un jour sans incident ou accident dans l'industrie nucléaire.
..un communiqué de l'A.P.R.I.
- pages 11- 13 .. une études d'Alice Stewart sur les faibles doses de rayonnement
- pages 14 -15 ..propos de socialistes
- page 16 .. Carhaix: Pour compléter l'information
- page 18- 20 ..Quimper: Contre le gaspillage
- pages 21- 24 .. les C.L.I.N.
- pages 26- 27 ..Courrier des lecteurs

* * *



Les calculs de tache thermique faits par E D F

Remis en question

Fréalablement à toute implantation de centrale nucléaire, EDF est tenue de faire réaliser des études qui sont réparties en :

- études écologiques confiées au CNEXO (COB à BREST),
- études halieutiques (pêches et activités voisines) confiées à l'ISTPM (Nantes),
- calculs de l'étendue de la tache thermique provoquée par le rejet d'eau chaude de refroidissement effectués par le L.N.H. (Laboratoire National d'Hydraulique située à CHATON), laboratoire appartenant à EDF.

Lorsqu'un site est prospecté, "une étude d'avant-projet" est entamée (environ 1 an).

Lorsqu'un site est retenu, une "étude de projet" commence (2 ans).

Pour le FINISTERE, 5 études d'avant-projet ont eu lieu (études écologiques: CNEXO et halieutiques : ISTPM) pour : PLOGOFF, PLOUMOGUER, ST-VIO, ERDEVEN, TREGUENNEC.

Pour des raisons de délais, les études écologiques, n'ont pu porter que sur la faune et la flore du fond (benthos).

L'absence d'étude écologique sur la faune et la flore de pleine eau (pelagos) étant une grave lacune, "des études complémentaires d'avant-projet" ont été demandées au CNEXO d'abord pour ERDEVEN puis pour PLOGOFF et PLOUMOGUER.

Pour ces 5 études d'avant-projet et ces 3 études complémentaires, d'avant-projet, il s'agissait pour les biologistes d'évaluer les quantités de faune et de flore actuellement dans le volume limité à la tache thermique calculée par le L.N.H. EDF pour les 5 sites concernés. Toutes les études écologiques et halieutiques ont donc eu comme point de départ, le calcul de la tache thermique effectué par le L.N.H. EDF.

COMMENT LE L.N.H. A CALCULE LES TACHES THERMIQUES ?

Les équations de l'hydrodynamique sont compliquées. Pour les résoudre, il faut faire des hypothèses simplificatrices, et se placer dans certaines conditions :

° Les principales hypothèses faites par le L.N.H. sont :

+ la structure hydrologique est homogène sur toute la hauteur d'eau en face du point de rejet, c'est-à-dire que température et salinité sont les mêmes de la surface au fond.

+ Les valeurs des coefficients de diffusion thermique ont été choisies par le L.N.H.

° Les conditions sont :

+ Le volume et l'augmentation de la température de l'eau rejetée par la centrale 200 m³/s réchauffés de 15°).

+ les courants devant le point de rejet : ils ont été, selon les sites, mesurés (à PLOGOFF) ou calculés (pour PLOUMOGUER) par le L.N.H.

Ce modèle, assez simpliste, avait déjà été critiqué dans le rapport de synthèse des 5 études d'avant-projet. Il l'est encore plus maintenant, dans le complément d'étude d'avant-projet pour PLOGOFF et PLOUMOGUER (document provisoire).

4 COMMENT CE CALCUL EST CONTESTE ?

Pour cette étude complémentaire (milieu pélagique), il a fallu faire des mesures de température et de salinité. (mesures malheureusement peu nombreuses à cause des délais imposés.) On s'est alors aperçu que la température, en été, n'est plus homogène de la surface au fond devant PLOGOFF et dans la baie d'AUDIERNE. La structure hydrologique est alors une structure à deux couches (une couche plus chaude en surface et une couche plus froide en profondeur). Par contre, dans le Raz de SEIN la présence de forts courants empêche cette stratification et la structure reste à une couche plus froide, comme en hiver. La transition entre la zone à 2 couches, (Baie d'AUDIERNE jusqu'à PLOGOFF) et la zone à 1 couche (Ouest de PLOGOFF et RAZ de SEIN) se traduit par un front thermique constitué par une rapide variation horizontale de la température. La limite entre les 2 couches d'eau de températures différentes et le front thermique sont des zones où les échanges thermiques et les mélanges sont plus difficiles que dans un milieu où tout est homogène.

L'hypothèse d'un milieu à 1 seule couche faite par le L.N.H. est donc fautive en été. Le calcul qui en découle est donc erroné. La réalité est sûrement plus défavorable que le calcul du L.N.H. : en effet l'eau chaude de la centrale risque de rester concentrée dans la couche de surface et de ne pouvoir se mélanger à la couche de fond. De plus, le mélange vers l'Ouest pourrait être limité par la présence du front thermique juste au niveau de PLOGOFF. L'eau chaude risque alors de s'accumuler en surface en baie d'AUDIERNE et le brassage par les forts courants (espéré par EDF) être considérablement réduit.

De plus, l'existence d'un front thermique est un facteur favorable à l'apparition de phénomènes " d'eaux rouges " (développement important d'organismes marins rouges toxiques).

A PLOUFOGUER, les mesures donnent des résultats moins bien tranchés, mais il semble qu'un tel front thermique existe également devant PLOUFOGUER avec apparition d'une zone à deux couches en été.

Ces arguments permettent donc de remettre en cause les hypothèses de calculs d'EDF sur l'étendue de la tache thermique. On ne peut affirmer, avec le peu de mesures sur lesquelles ce rapport est basé, que les résultats seraient fondamentalement différents. Des mesures hydrologiques complémentaires sur les 2 sites sont nécessaires pour confirmer l'importance de ce front thermique mis en évidence au cours des mesures écologiques.

Actuellement, ces études complémentaires d'avant-projet sont complètement terminées pour PLOGOFF et PLOUFOGUER.

Les seules études qui se font actuellement sont les études écologiques de projet à PLOGOFF seulement puisque ce site est considéré comme retenu. Ce n'est qu'au cours de ces mesures que les mesures complémentaires pour le front thermique pourrait être effectuées. De telles mesures complémentaires ne sont pas demandées par EDF qui conteste la critique qui leur est faite. De plus, " une étude de projet " n'est pas destinée à être une étude d'impact disponible au moment de l'enquête d'utilité publique. Elle ne sert que de " Point O " et ne sera terminée que dans les deux ans, alors que l'enquête pour PLOGOFF est imminente.

(Les bouées qui sont encore visibles devant PLOGOFF et PLOUFOGUER appartiennent toujours au L.N.H. et sont des bouées de mesures de courant).



L'INFORMATION EN FRANCE

Tentative d'anesthésie sur 50 millions de Français

Lorsque l'accident de Pennsylvanie s'est produit, les seules paroles que nous avons entendues à la T.V., à la radio, furent apaisantes. Pensez, si les populations commençaient à se poser des questions! Où irait-on ?

Nous avons donc eu droit une fois encore à la bonne parole, celle des "scientifiques" qui pensent pour nous. Ceux qui savent tout sur la diabète, l'alunissage de Soyouz, de la météo, les neutrons J'en passe.

Cela ne vous rappelle-t-il rien ? Souvernez vous, il y a un an ! L'Amoco Cadiz : "Quelques milliers de tonnes s'échappent d'un pétrolier mais le plan POLMAR est déclenché, les boudins

flottants arrivent rapidement de Dunkerque Marseille... Le pétrole, on en fait notre affaire ! disait le ministre. Ah, mais il y a des éléments contre lesquels on ne peut rien. La tempête par exemple. C'est à cause de la tempête que tout est arrivé ! Elle a bon dos la tempête !

Quand prendra-t-on les citoyens pour des adultes ? Quelle est cette information qui cherche systématiquement à minimiser les faits, puis les conséquences des pollutions ? Quand dira-t-on aux populations habitant près d'une centrale que même en fonctionnement normal elle pollue ? Bien sûr ça ne se voit pas, ça ne se sent pas. La pollution n'en est que plus insidieuse.

B. V. Landerneau

L'INTOXICATION

" Cela ne se passera jamais en FRANCE ! "

LE BON SENS (chose la mieux partagée au monde....)

C'est ce qu'on nous avait déjà annoncé lors de la panne de NEW-YORK : techniquement impossible en FRANCE ! Et puis survint un certain 19 décembre....

6

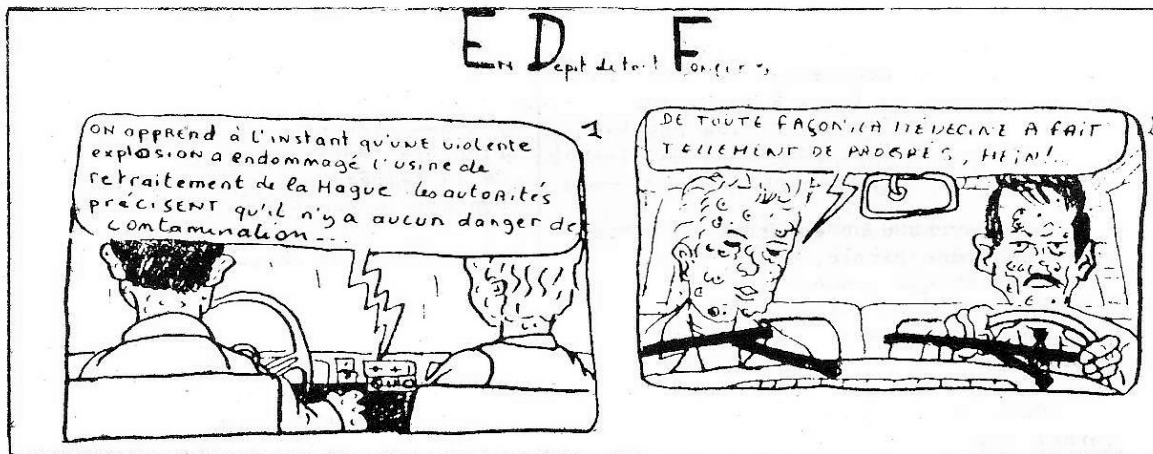
" Impossible en FRANCE
car les constructeurs
ne sont pas les mêmes "

" En FRANCE, on fait
l'impossible pour
la sécurité ! "

Les constructeurs de super-pétroliers ne sont pas non plus les mêmes. Cela n'a pas empêché plusieurs marées noires successives. Les réacteurs construits en FRANCE sont, paraît-il, au point, mais, à Fessenheim, à Bugey, à Gravelines (réacteurs PWR) il y a un, deux, trois, quatre incidents par mois par réacteur. Que penseriez-vous si votre voiture neuve était en panne une ou plusieurs fois par mois ?

Impossible serait-il donc, pour la circonstance, spécifiquement français ? En réalité, tout supplément de moyens de sécurité = augmentation du coût du KWH. La sécurité ne sera poussée que jusqu'où ce coût sera compétitif avec les autres moyens de production (fuel, charbon ...)

Et que dire du surgénérateur, plus cher et 1000 fois plus dangereux que les réacteurs PWR ?



" C'est le nucléaire
ou la lampe à huile,
la lessiveuse, le vélo "

" Le charbon, comme le
nucléaire, est dangereux "

Dernièrement, l'AUTRICHE a refusé le nucléaire par référendum. A l'heure qu'il est, les marchands de lessiveuses autrichiens doivent rouler sur les vélos en or massif ! Messieurs les marchands de chansons de quelle manière assurez-vous votre fortune ?

De mémoire de mineur, un coup de grisou n'a jamais nécessité la mise en place d'un plan d'évacuation d'un million de personnes ! Le progrès ne consisterait-il pas plutôt en la mise en place de techniques d'extraction (gazéification, ...) moins dangereuses ? De plus, l'extraction de l'uranium est tout aussi dangereuse : silicose, cancer du poumon dû au radon radioactif, etc...

" Le nucléaire est la seule industrie où l'on prenne tant de précautions "

Tant mieux ! Mais est-ce encore suffisant ? Le nucléaire n'est pas une industrie banale : c'est la seule industrie qui préfère les zones les plus dépeuplées... Et que peut-on faire contre les erreurs humaines ? Contre la banalisation du danger ? Les gens qui habitent près des volcans se sont habitués au danger. Celui-ci n'en est pas moins réel !

" Il n'y a pas eu de mort à Harrisburg " !

Heureusement ! Mais, dans un an, dans 5 ans, dans 20 ans, combien de cancers, de leucémies, de fausses couches, d'enfants anormaux ?

" Il n'y a pas d'autre solution que le nucléaire " !

Il ne faut pas confondre désir et réalité ! D'autres solutions existent : propositions de chercheurs étrangers (Fondation Ford aux USA) ou français (CNRS, projet Alter, " Que Choisir ", etc...) Il est vrai que le nucléaire est une affaire juteuse: 4 réacteurs = 1000 Milliards de centimes (au moins).

" Le temps presse : il ne reste que pour 30 ans de pétrole " !

L'uranium français sera épuisé en 85 ! Michel Grenon, spécialiste des estimations en ressources pétrolières, considère qu'il y en a au moins pour 60 ans.

L'Agence Internationale de l'Energie a déclaré qu'une relance de l'exploitation charbonnière (réserves estimées à plusieurs siècles) permettrait l'arrêt de la construction de centrales nucléaires et de faire la jonction avec le solaire.

" Nous allons informer les français sur le nucléaire " !

Refrain connu ! Le Conseil d'Information Nucléaire, présidé par Simone VEIL, a réussi la performance, en un an, de ne publier qu'une seule et unique information ! Craint-on, en haut-lieu, un réel débat ? Il est vrai que l'on peut être difficilement à la fois juge et partie !

Nous estimons que le nucléaire est une chose trop dangereuse pour être laissée entre les mains des " politiques " ; c'est à nous tous de prendre notre avenir en main !

PLUS UN JOUR SANS INCIDENT OU ACCIDENT DANS L'INDUSTRIE NUCLÉAIRE

"Le nucléaire, une technique parfaitement maîtrisée !"

C'est ce que continuent à affirmer nos technocrates après l'accident de HARRISBURG. Et pourtant, voici ce que donne la lecture des journaux depuis cette date (liste certainement incomplète):

-USA

■ Le Pr POLLARD, responsable pour les questions nucléaires de l'Union des Savants Préoccupés (17000 scientifiques) déclare que des pannes répétées ont lieu dans les systèmes de refroidissement des réacteurs "Babcock and Wilcox". Il ajoute que la Commission de Réglementation Nucléaire (NRC) refuse de divulguer l'information sur ces pannes. Pour lui, l'arrêt des réacteurs est un impératif.

■ La NRC demande que des modifications soient apportées de façon urgente à 71 des 72 réacteurs en fonctionnement aux USA (réacteurs à eau légère-PWR- comme ceux prévus en France). Elle estime que le risque d'un accident comme celui de Three Miles Island était, pour l'avenir, de 1 pour 10 pour les centrales "Babcock and Wilcox" et de 1/3 pour les centrales des autres sociétés. Doit-on y inclure les centrales françaises "Westinghouse" ?

■ 16 centrales nucléaires corrodées: Les réacteurs à eau pressurisée, en particulier ceux de "Westinghouse" (tiens, tiens!...) et de "Combustion Engineering" sont sujets à une forte corrosion due à des réactions chimiques provoquées par la radioactivité dans les canalisations. Selon la NRC, la seule solution au problème est le remplacement. Et selon EDF ?

■ Les rejets de Plutonium de l'usine d'armements nucléaires de Rocky Flat (Colorado) sont la cause de cancers des testicules, de la gorge, des poumons, du foie et de leucémies, révèle une enquête officielle.

■ Toujours aux USA, une fuite d'eau d'origine inconnue s'est produite dans le réacteur de Big Rock, près de Charlevoix (mis en route en 62). Le réacteur est à l'arrêt "pour un temps indéterminé".

■ Au JAPON, quatre réacteurs atomiques sont arrêtés pour un nombre non précisé de mois, à la suite de découverte d'avaries.

■ En BELGIQUE, le maire de Tihange fait arrêter la centrale pour des motifs de sécurité (le gouvernement s'est empressé de la faire redémarrer...)

■ ANGLETERRE. A l'usine de retraitement de Windscale, un an après l'autorisation d'agrandissement, une canalisation y laisse échapper du liquide radioactif. "Pas grave", selon la société gérante.



■ "Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-delà." : les experts du conseil de l'énergie nucléaire chargés de la sécurité estiment, à l'inverse du gouvernement, qu'il existe plus de risques d'accidents nucléaires chez nous qu'aux USA. Rassurez-vous! Ces propos sont tenus par des experts espagnols, pas français!

■ FRANCE. La pile-piscine "SILOE" a été arrêtée quelques jours à la suite d'une montée brutale de l'activité du réacteur. Il y a eu une légère fuite radioactive, mais les barres de contrôle ont fonctionné. (ouf !)

■ A GRAVELINES, le 6 avril, s'est déroulée une "répétition" d'accident (involontaire). En effet, au cours des essais, s'est produit une brusque montée de pression du circuit primaire de refroidissement, avec blocage d'une soupape et rupture de la membrane d'un ballon d'expansion.

Un réacteur à eau pressurisée, un circuit de refroidissement capricieux... Bizarre, vous avez dit bizarre, mon cousin d'Amérique ?

■ Du côté de FESSENHEIM, on prévoit d'informer des "quelques actes simples qui peuvent sauver la vie; comme, par exemple, de rester chez soi en fermant les issues et en attendant les consignes ultérieures..."



■ FESSENHEIM touj ours: des techniciens n'appartenant pas à EDF sont irradiés en déchargeant le combustible du réacteur N° 1. EDF veut gagner du temps en exposant davantage les techniciens des compagnies privées aux radiations, à tel point que le Service Central de Sureté des Installations Nucléaires du Ministère de l'Industrie a dû faire les gros yeux au "Service Public".

Rappelons, à toute fin utile, que la durée du changement de combustible, initialement de 1 mois, avoisine maintenant les 3 mois, avec les conséquences qui en découlent au point de vue facteur de charge et donc, prix du KWh nucléaire. Ceci explique sans doute cela...

■ "ELEMENTS RADIOACTIFS, MON CHER WATSON !"

La panoplie du parfait meurtrier se modernise!

Un cadre "musclé" du centre de la Hag ue vient de l'apprendre à ses dépens: des "queusots" de magnésium radioactif avaient été coincés sous le siège de sa voiture. Les craintes des scientifiques officiels américains seraient-elles justifiées ? Ceux-ci pensent que le risque le plus grand pour les sociétés "modernes" est le chantage à l'atome. Le progrès, quoi !

Pierre MAUROY, député-maire (PS) de LILLE, auteur de la déclaration: "Etre contre l'énergie nucléaire est un crime contre l'intelligence", récidive: "selon lui, il faut raisonner la grande peur du nucléaire". Roses ou chrysanthèmes ?

La conclusion de tout cela (et du reste) laissons-la à Mr Raymond BARRE: Lors de sa visite à EURODIF, à la question d'un journaliste: "Le nucléaire français continue-t-il ?"; il fit cette réponse magistrale:

"-Mais pourquoi voulez-vous qu'il ne continue pas ?"

Chacun maîtrise ce qu'il peut: A défaut du nucléaire, on maîtrise l'art de faire l'âne !



UN COMMUNIQUÉ

DE L'A.P.R.I.*

L'APRI voit dans la catastrophe du 28 mars 79 à la centrale nucléaire de THREE MILE ISLAND la confirmation éclatante de la nocivité et des dangers de l'industrie nucléaire, et le dernier avertissement d'avoir à stopper en France toute cette industrie, avant qu'une catastrophe semblable n'y survienne.

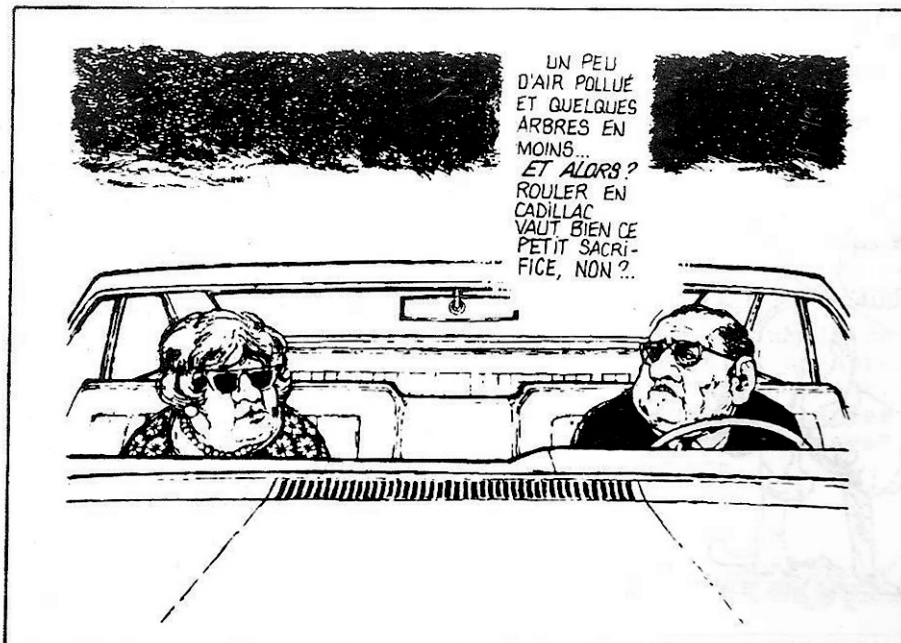
En effet les réacteurs à eau pressurisée (PWR) sont construits en France selon la licence américaine Westinghouse, maîtresse de la filière PWR dont THREE MILE ISLAND est un exemplaire.

* Association pour la protection contre les rayonnements ionisants

Chacun des 28 réacteurs des centrales de CHINON, ST-LAURENT DES FAUX, BUGEY, FENSNHEIM, DAMPIERRE, TRICASTIN, GRAVELINES, LE BLAYAIS, CRUAS ont une puissance équivalente à celle de THREE MILE ISLAND 2 (900 millions de watts électriques).

Les 12 autres réacteurs ont une puissance encore plus monstrueuse de 1 milliard 300 millions de watts électriques. Tous sont en cours de construction, aucun n'a jamais été expérimenté, même à échelle réduite. Construits à PALUEL, FLAMANVILLE, CATTENOM et ST-ALBAN, leurs "accidents" éventuels comparables à celui de THREE MILE ISLAND 2 seraient évidemment bien plus graves.

L'APRI constate que cette catastrophe est survenue malgré toute la technologie "avancée" de cette industrie "de pointe", malgré les autorisations successives que le constructeur a dû obtenir et les contrôles de parfaite construction auxquels il a dû se plier, malgré l'état neuf des matériels testés, contrôlés dont l'usure ne peut donc être invoquée comme excuse, malgré les coûteuses et tendancieuses affirmations du Rapport RASMUSSEN garantissant la sécurité de cette industrie, rapport dont la validité venait justement d'être dénoncée par la Commission américaine (officielle) de Réglementation Nucléaire (NRC)



UNE ÉTUDE D'ALICE STEWART SUR LES FAIBLES DOSES DE RAYONNEMENT

11

Lors des "Assises Internationales du Retraitement" (Equeurdreville, 21 octobre 1978) Alice STEWART, invitée par le G.S.I.F.N.^o, a animé le Forum "Santé", l'un des forums le plus remarquable (et remarqué) de cette rencontre.

Ce texte expose les résultats trouvés en étudiant les travailleurs de Hanford. L'usine de Hanford est une grosse installation nucléaire dans la partie Ouest des USA elle est entrée en fonctionnement en 1944 c'est-à-dire bien plus tôt que ses homologues européens. Ainsi les résultats de cette étude sont particulièrement importants pour l'Europe car nous ne pensons pas qu'il soit possible d'obtenir des résultats équivalents en Europe avant 10 et même 20 ans.

Du point de vue de la santé, le rayonnement a essentiellement deux effets qui ne sont pas immédiats mais différés à long terme. Le premier effet est le développement de cancers chez les personnes qui sont directement exposées au rayonnement, et le deuxième effet est le développement de défauts génétiques dans les générations futures, pouvant commencer à se manifester à la troisième génération. Ainsi, du point de vue des dommages qui peuvent être créés par des irradiations à des doses faibles et répétées, l'industrie nucléaire en est encore au stade de l'enfance. Elle est si jeune que, si on vous assure qu'il ne peut pas y avoir de dommages causés par le rayonnement, je peux vous garantir qu'il est trop tôt pour le savoir pour toutes les installations européennes. En fait, les travailleurs de Hanford forment une population ^o tout juste assez large pour qu'on puisse répondre scientifiquement à la question : "Peut-on avoir des cancers produits par des doses de rayonnement qui sont considérées actuellement comme étant sans danger" ? et ceci parce que, non seulement on a besoin d'étudier un

grand nombre de personnes, mais il faut de plus les étudier pendant un temps très long car les cancers sont des maladies à développement très lent.

Revenons à Hanford : le nombre de personnes travaillant en permanence à Hanford est d'environ 5 000 par an. le nombre de personnes qui ont travaillé à Hanford pendant une certaine période entre 1944 et 1977 est d'environ 35 000. On a ainsi une population d'environ 35 000 personnes qui a été surveillée pendant 30 ans. Il est encore trop tôt pour répondre avec certitude par une approche directe du problème à la question : le nombre de morts par cancers est-il supérieur à celui qu'on attendait ? mais il est possible d'avoir une approche indirecte en regardant si les travailleurs qui sont morts de cancers ont reçu la même dose de rayonnement que ceux qui sont morts d'autres maladies.

Les doses de rayonnement reçues par chaque travailleur pendant sa vie professionnelle, ont été enregistrées régulièrement, et ceci longtemps avant sa mort. S'il n'y avait pas de risque de cancers induits par le rayonnement et, à condition de faire ce que les statisti-

^o GSIEN : Groupement de Scientifiques pour l'information sur l'Energie nucléaire

^{oo} "population" : En épidémiologie, on appelle population l'ensemble des personnes que l'on étudie. Ainsi les travailleurs de Hanford forment une population ; parmi les travailleurs morts entre 1944 et 1977, on distinguera deux populations : ceux morts par cancers, et ceux morts pour d'autres causes ("non cancers")

ciens appellent une normalisation (pour l'âge et d'autres facteurs), la dose devrait être la même pour les morts par cancers et les morts pour d'autres causes. Ceci à condition que le nombre de personnes soit suffisamment grand.

Le premier résultat troublant fut de découvrir que les travailleurs qui étaient morts de cancers avaient reçu des doses plus élevées que ceux morts pour d'autres causes, et la différence était significative. Comparées avec ce qu'on a le "droit" de recevoir, 5 rems par an, dose qui est supposée être sans danger, les doses reçues par les deux populations (morts par cancers et morts par non cancers) étaient faibles, mais celles reçues par les morts par cancers étaient appréciablement plus élevées. Par conséquent, nous avons été amenés à examiner cette différence très en détail. Nous l'avons fait de la façon suivante :

Tout d'abord nous avons classé les doses en différents niveaux par dose croissante, et nous avons comparé les différents niveaux de doses. Y avait-il plus de cancers aux doses les plus élevées ? Ce à quoi on peut s'attendre si le rayonnement a un effet sur l'apparition des

cancers, avec la dose, au fur et à mesure que la dose augmente, niveau par niveau.

Normalement, ceci est suffisant pour prouver qu'il y a une relation de cause à effet entre l'exposition au rayonnement et les morts par cancers, mais ce résultat était tellement inattendu (puisque les doses reçues étaient supposées sans danger) que nous avons appliqué de nombreux tests pour être sûrs que nous avons raison.

Par exemple, bien avant notre étude des chercheurs avaient classé les différents tissus du corps selon ce qu'on appelle leur radiosensibilité (sensibilité aux effets du rayonnement). Ainsi, nous avons classé les cancers correspondant aux différents tissus selon l'échelle de graduation de radiosensibilité déjà établie et nous avons trouvé que les morts par cancers les plus radiosensibles avaient reçu les doses les plus élevées et également qu'il y avait des différences de doses, pas à pas, entre les morts par cancers des tissus à forte sensibilité et à faible sensibilité.



Nous savons tous que les cancers sont des maladies affectant les personnes d'un certain âge et ceci parce que la résistance à ce qui cause les cancers diminue au fur et à mesure que l'on vieillit. Nous avons alors testé si c'est le fait d'avoir exposé au rayonnement des travailleurs jeunes ou des personnes plus âgées, qui était responsable des cancers, et nous avons trouvé que le plus grand danger de cancer était lié aux personnes de plus de 40 ans. Je vous ai dit que les cancers mettent très longtemps à se développer. Il y a un intervalle de plus de 10 ans entre le moment où le cancer est causé et le moment où l'on meurt. Nous avons alors introduit dans notre étude un test pour voir si les hommes morts par certains cancers, et qui ont reçu plus de rayonnement que ceux morts pour d'autres causes ont pris ces doses excédentaires à un certain moment avant la mort. Nous avons trouvé d'une façon assez sûre que la cause des ennuis remonte à au moins 14 ans avant la mort.

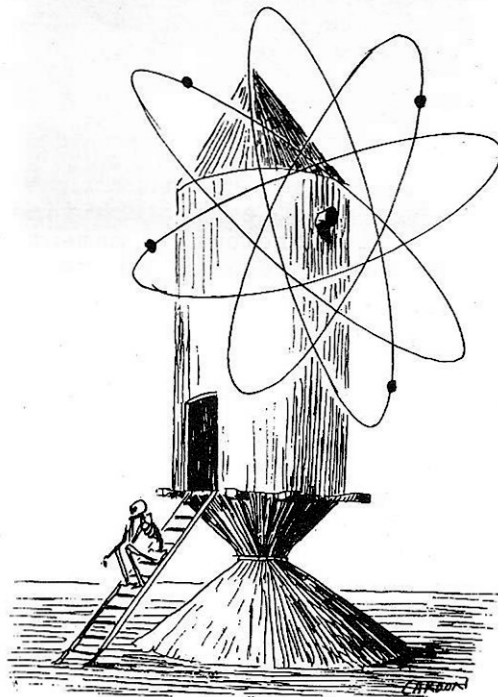
Je suis entrée dans tous ces détails parce qu'il y a beaucoup de gens qui essaient de nous dire, et de dire au monde entier que nous n'avons rien trouvé dans cette étude. Mais l'évidence est qu'il y a quelque chose là dessous, qu'il y a un effet de cancer dû aux faibles doses de rayonnement et il est très difficile d'échapper à cette idée sur des bases scientifiques. Cette idée est encore renforcée par le fait que deux groupes de chercheurs qui avaient été chargés d'examiner les données relatives aux travailleurs de Hanford pour montrer que nos résultats étaient faux, ont aussi trouvé des preuves d'apparition de cancers. Ils sont très occupés à essayer de démontrer que ces cancers seraient dus à des produits chimiques et non au rayonnement, mais ce n'est pas la réponse correcte.

Je pense que tout citoyen responsable doit réfléchir soigneusement quand on préconise quelque accroissement que ce soit de l'industrie nucléaire. Il doit être vigilant pour que les régulations les plus strictes soient imposées de façon à maintenir des doses sans danger, et pour les travailleurs et pour la population des environs.

Encore un mot : comment nos estimations du risque se comparent-elles avec les estimations officielles ? Les estimations officielles admettent qu'il pourrait - pourrait est le mot - y avoir quelque danger aux faibles doses mais que le risque serait très très faible. Ceci est dit dans des articles dont la plus grande partie est consacrée à dire qu'en réalité il n'y aurait même pas ce risque ; mais si on les prend au mot, nos résultats montrent que le risque est 10 fois plus grand que leurs estimations. Quand ils disent 5 cancers, nous disons 50.

Alice STEWART

MEUNIER, TU MEURS... (AIR CONNU)



PROPOS DE SOCIALISTES

ROCARD.....

NUKLEEL n°3 avait relevé la belle performance de Marchais en Bretagne (qui semble-t-il n'a pas porté chance aux communistes bretons sur le plan électoral). Un peu plus tard c'était au tour de Rocard: "On ne pourra pas éviter un peu de Nucléaire". Les antinucléaires bretons lui avaient, à l'époque, renvoyé son compliment mais le voici qui récidive dans Ouest-France du 14 avril "La France ne peut renoncer au Nucléaire" et d'"adjurer" ses "amis" écologistes d'en prendre acte.

Voilà des propos qui tranchent sérieusement avec les déclarations des socialistes bretons au moment des élections au conseil général:

Dans leur journal le "Breton Socialiste", ils déclaraient

"il paraît de plus en plus évident qu'une société "nucléarisée" c'est aussi une société centralisée, policière, technocratique, dans laquelle les individus auront de moins en moins de pouvoirs sur leur destin et sur leur vie. Bref, une société dont nous ne voulons pas, ni pour nous ni pour nos enfants, car il s'agit bien de savoir quel genre de société nous allons leur laisser"

Et pourtant si on en croit le dernier congrès du PS les socialistes bretons forment le gros des troupes de Rocard.

Camarades socialistes il y a là quelque chose qui mérite explication.

Une dernière remarque au sujet de Rocard: la presse nous a appris que s'étant "démocratiquement" fait déposer par hélicoptère au sommet d'une montagne, il avait eu ensuite la malchance de ne pas passer inaperçu en se cassant une jambe. Une chose que ses "amis écologistes" peuvent au moins lui dire c'est que dans la société qu'ils souhaitent, la fonction d'un hélicoptère ne sera pas de polluer et de gaspiller de l'énergie en déposant quelques privilégiés dans des lieux inaccessibles au commun des mortels.

*

MAUROY.....

Le député-maire de Lille n'est pas en reste sur son allié. Dans Ouest-France du 25 avril il déclare qu'il faut

"raisonner la grande peur du nucléaire" et que

"L'énergie nucléaire est un besoin pour notre pays... les dangers qu'elle présente, comme les autres sources d'énergie, doivent être à la fois cernés et atténués (souligné par nous) et ceci passe par l'information"

Ainsi donc, non seulement Mauroy se déclare pour le Nucléaire, mais en plus il fixe à l'"information" la fonction de masquer les dangers de ce programme. On peut se demander en quoi il diffère des Giraud, Boiteux, Barre et autres qui s'y emploient à merveille.

... et Mahé, P. S., premier adjoint à la mairie de Nantes s'écrie après l'accident de Three-Mile-Island :

"Les faits sont là aujourd'hui, et ils ne peuvent que nous conforter dans notre démarche contre l'implantation d'une centrale au Pellerin. Faudra-t-il encore une nouvelle catastrophe pour que l'appel des Nantais et de leurs élus soit entendu ?

Le Monde du 04/04/79

Il appartient aux élus de Nantes (municipalité union de gauche à direction socialiste) de lancer leur appel encore plus fort afin d'obliger leur parti à dire un NON sans restriction au nucléaire.

Que ce soit à Gravelines au Pellerin ou à Plogoff, les responsables P. S. s'opposent chacun sur leur site respectif à l'implantation d'une centrale, mais contradiction incompréhensible leur "non" à une centrale nucléaire à Gravelines, au Pellerin à Plogoff ne s'accompagne pas de "Ni ailleurs"

Quand donc le P. S. se battra-t-il pour une autre croissance économique, quand dira-t-il un "non" ferme au nucléaire ?



' UN COMMUNIQUÉ DE

La coordination anti-nucléaire
Bretagne

La coordination anti-nucléaire Bretagne dénonce le discours à caractère purement électoraliste du candidat à la direction du P.S. Quelle crédibilité compte avoir les élus socialistes qui s'opposent localement à l'implantation d'une centrale avec l'appui d'une direction qui affirme par ailleurs "on ne pourra pas éviter un peu de nucléaire"

Loin du "Tout nucléaire" dont on sait qu'il est de toute façon impossible, nous disons "NON A TOUT NUCLEAIRE" et nous invitons tous les militants socialistes, communistes ou autres à dénoncer les contradictions internes de leurs partis et à rejoindre dans leurs luttes sur le terrain les comités anti-nucléaires.

16 CARHAIX :

POUR COMPLÉTER L'INFORMATION

Le C.L.IN de CARHAIX demande aux lecteurs de NUKLEEL de bien vouloir lui pardonner son oubli : dans le compte-rendu du débat sur le Nucléaire qui a eu lieu à CARHAIX le 3 Mars 1979, il a omis de faire part des déclarations du candidat d'Action Economique et Sociale Jean ROHOU. Pour réparer cet oubli voici en substance quelques unes de ses interventions.

- Sur le choix du lieu d'implantation d'une Centrale Nucléaire : On recherche un sol stable, granitique de préférence.

- Sur les risques :

- De très sérieuses études préalables sont faites.

- Il y a des risques partout :

- mines de charbon,
- explosifs,
- pétroliers

- Sur la sécurité :

Les travailleurs des centrales nucléaires ne se sont jamais plaints d'un manque de sécurité.

- Sur les déchets :

Faisant appel à Louis LEPRINCE-RINGUET il nous annonce que le procédé de vitrification est au point et ne présente aucun danger.

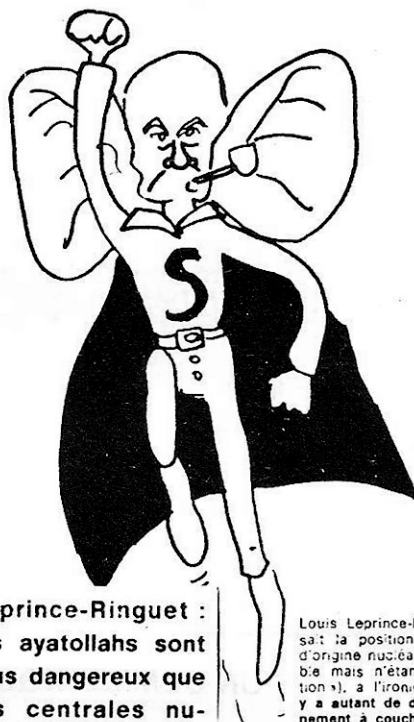
- Sur l'information :

Il existe une excellente brochure pour ceux qui veulent s'informer sur le nucléaire : le numéro spécial de " Que Choisir " : NUCLEAIRE FACE à FACE.

ET EN CONCLUSION :

Les savants et techniciens français sont les meilleurs du monde.

Pour ceux qui ne sont pas au courant de l'actualité carhaisienne signalons que Mr Jean ROHOU est depuis les dernières élections cantonales, Conseiller Général du canton de CARHAIX.



Leprince-Ringuet : les ayatollahs sont plus dangereux que les centrales nucléaires

Les ayatollahs sont bien plus dangereux que les centrales nucléaires : ce jugement prononcé par M. Leprince-Ringuet dans le cadre de sa campagne européenne à Mulhouse est rapporté dimanche par notre confrère « L'Alsace ».

M. Leprince-Ringuet a précisé : « Il y a 300 centrales en fonctionnement dans le monde, jusqu'ici que je sache, personne n'a été irradié. Je n'ignore pas les risques, mais je suis en sérénité. Croyez-moi, les ayatollahs sont bien plus dangereux que la centrale nucléaire de Fessenheim, nous risquons d'être mangés à leur sauce ».

Louis Leprince-Ringuet, dont on sait la position sur l'électricité d'origine nucléaire (« indispensable mais n'étant qu'une transition »), a l'ironie mordante : « Il y a autant de danger de rayonnement à coucher avec sa femme tous les soirs que de vivre à côté d'une centrale. Nous sommes tous radioactifs quand nous sommes en groupes. Si on trimballait un compteur Geiger dans le métro, qu'est-ce que ça pétaraderait ! » Et comme nul n'est prophète dans sa famille, l'un des petits-enfants de Louis Leprince-Ringuet fut l'un des animateurs de la manifestation monstre à Creys-Malville. « Ce qui ne m'empêche pas — en dépit de sa grande ignorance en matière scientifique — de discuter de façon très sympathique avec lui qui ressemble à quelque anarchiste suédois. Malheureusement pour moi qui veux le convaincre, les rayons invisibles ne sentent pas les œufs pourris. Si seulement ils étaient rouges ou noirs ! »

vos factures EDF en Deux chèques ¹⁷

Le CRIN Bigouden propose une action à tous ceux qui sont prêts à lutter contre le nucléaire en BRETAGNE comme ailleurs.

Cette action : les 15 % E. D. F.

QU'EST CE QUE C'EST ?

E. D. F. réserve 15 % de son budget à l'énergie nucléaire. Nous vous proposons de faire une différence dans votre facture d'électricité en la réglant par DEUX chèques :

- un chèque de 85 % du total de votre facture.
- un chèque de 15 % du total.

Vous précisez que vous aimeriez bien que ce chèque de 15 % serve à la recherche des énergies non polluantes et renouvelables tel le soleil, le vent, la mer, etc...

Exemple :

Votre facture s'élève à 100 F.
au lieu de régler votre facture par un chèque de 100 F., vous faites un chèque de 85 F. et un autre de 15 F.

*

Nombreux sont ceux qui ont déjà testé des méthodes pour atteindre la direction de EDF au centre vital, c'est à dire au porte-monnaie.

-Il y a l'autoréduction des factures (on garde 15% et on attend la réaction de EDF)

-Il y a le chèque sur papier libre (un chèque rédigé par exemple sur une carte postale antinucléaire)

-Il y a maintenant cette proposition nouvelle de paiement en deux chèques qui présente l'avantage d'être simple et sans doute sans parade possible. Il semble que cette dernière proposition soit reprise un peu partout. Un nombre important de paiements ainsi effectués aurait certainement un effet non négligeable sur la comptabilité de EDF. NUKLEEL étant diffusé à 2500 exemplaires, si chaque lecteur du journal s'y met cela fera déjà quelques milliers de chèques à manipuler.

Il serait intéressant de pouvoir coordonner le mouvement. Il faudrait pour cela que tous ceux qui pratiquent le paiement en deux chèques le fasse savoir au comité antinucléaire le plus proche (voir liste dans ce journal).

15 %

Monsieur,

J'ai appris que vous réservez 15 % de votre budget pour le nucléaire. Je suis totalement opposé à l'implantation d'une centrale nucléaire à, car je suis persuadé que cela entraînerait de graves conséquences.

Aussi en vous réglant ma facture avec un chèque de 85 % et un autre de 15 %, je vous demande de réserver ce dernier pour les énergies non polluantes et renouvelables tel le soleil, le vent, la mer, etc...

Veuillez croire en ma détermination.

E.D.F.

*

LE C.R.I.N. DE QUIMPER DANS L'ACTION SUR LE BOYCOTT DES VERRS PERDUS

Une action qui se limiterait à faire de l'information sur le nucléaire risque tôt ou tard de tourner en rond en ne touchant que des personnes déjà sensibilisées sinon informées.

Le nucléaire est la conséquence d'un système économique basé sur le gaspillage qui n'a pas voulu se donner les moyens d'une recherche en matière d'énergies alternatives.

Partant de ces deux réflexions, nous avons pensé qu'il nous fallait informer sur la conséquence (le nucléaire) mais aussi sur la cause (le gaspillage); qu'en sensibilisant sur le gaspillage nous pourrions amener à une réflexion sur l'inutilité du nucléaire; qu'en continuant à informer sur les dangers du nucléaire, il était intéressant d'inviter d'autres associations à lutter avec nous contre les racines du mal.

Nous avons donc créé deux commissions: l'une chargée de préparer une semaine d'animation autour d'une expo sur le nucléaire, l'autre de préparer des actions contre le gaspillage.

Dans le souci de toucher le plus grand nombre de personnes, la commission anti-gaspillage a envoyé aux syndicats une proposition de tract à élaborer en commun et à diffuser dans les entreprises sur le thème "Lutter contre le gaspillage, c'est défendre son pouvoir d'achat". La seule réponse à l'heure actuelle est celle de la C.G.T. "Nous aurions préféré un tract plus accusateur dénonçant les véritables responsables de

ce gaspillage inhérent au système capitaliste, d'où la nécessité d'un changement de société"

Dans le même temps cette commission glanait des renseignements sur le ramassage sélectif des ordures ménagères auprès des villes de La Rochelle Poitiers et Draguignan afin de préparer un dossier pour la municipalité de Quimper.

Emballages perdus

Le 1er mars une lettre était envoyée à tous les épiciers de Quimper pour leur demander de "faire pression sur les producteurs et fabricants pour obtenir la suppression des emballages perdus par généralisation de la consigne, la simplification des emballages et la rationalisation des contenances" et de "boycotter un certain nombre de bouteilles non consignées (ex : coca cola évian fruité, eaux minérales, fanta, banga ...) ces produits existant également en verre consigné"

N'ayant reçu aucune réponse, le CRIN invitait d'autres associations à mener une action. Le samedi 7 avril des militants du CRIN, de la CS-CV, de l'APPSB, de l'Union des Quartiers d'Ergré-arzel et de la Vie Nouvelle (une trentaine environ) rentraient dans le magasin Continent avec des pancartes hostiles aux emballages perdus et au nucléaire, les caddies pleins de bouteilles non consignées. Un attroupement s'en suivait à la consigne amenant l'intervention des cadres du magasin puis du directeur qui déclara tout de go :

"-Vous sortez ou j'appelle la police

-Nous sortirons mais nous voulons discuter
-Sortez d'abord et demandez-moi à l'information"

Une nouvelle bouteille consignée (75 cl à fond creux) ayant fait depuis peu son apparition les cadres du magasin nous aidaient à nous les faire rembourser

Peu après à l'information du magasin nous avons pu avoir une discussion avec le directeur (ce qui permit à un plus grand nombre de personnes de lire nos pancartes) Après avoir affirmé qu'il n'avait pas reçu notre lettre, le directeur se retranchant derrière sa fonction de commerçant qui vend ce qui s'achète prétendit que nous frappions à la mauvaise porte en nous adressant à lui. Après qu'il nous eut fait comprendre qu'il avait autre chose à faire, nous sortions

du magasin et les volontaires manquant pour faire la même opération au Rallye, nous décidions de réserver le reste des bouteilles pour une action ultérieure auprès de la municipalité.

Annuaire

Le 8 mars, le CRIN écrivait au directeur départemental des PTT pour lui demander de récupérer les anciens annuaires en vue d'un recyclage du papier. La lettre a dû se perdre dans les méandres de l'administration car nous n'avons jamais reçu de réponse. Les organisations citées plus haut invitaient alors les quimpérois à déposer leurs vieux annuaires dans les MJC pour les envoyer ensuite chez un récupérateur. Environ une demi-tonne de papier a pu ainsi être récupérée.

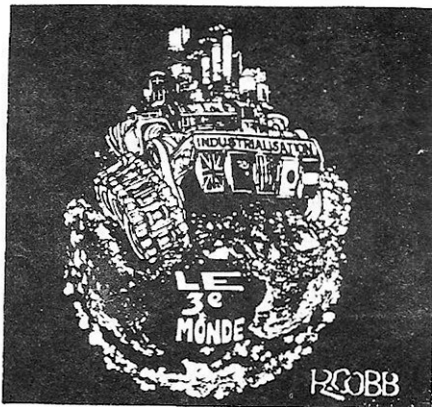


Ordures ménagères

A l'heure actuelle, le collectif prépare pour le jeudi 7 juin à 20 h 30 salle Toul AL Laer à Quimper une soirée débat sur la consigne et le ramassage sélectif des ordures ménagères à laquelle sont invités les municipalités de Quimper et Douarnenez, les syndicats, les directeurs de grande surface, les organismes de consommateurs et des récupérateurs ainsi que des papeteries et le directeur de l'usine St Gobain de Cognac

Eclairage nocturne

Le 25 avril enfin le collectif de lutte contre le gaspillage écrivait au maire pour lui demander de prendre des mesures énergiques pour faire respecter un arrêté du 6 décembre 1974 qui proscrit en particulier l'utilisation de l'énergie électrique pour l'éclairage des façades extérieures des locaux professionnels et des vitrines de 22 h à 7 h.



Toutes ces actions demanderaient à être reprises un peu partout en Bretagne pour avoir une chance de dépasser la seule sensibilisation et aboutir sur des réalisations concrètes telles que l'implantation d'une usine verrière et d'une unité de recyclage du papier. Soyons sans illusion, c'est un travail de longue haleine car il s'agit de briser un cercle vicieux.

Pour l'instant les coûts prohibitifs des transports vu l'éloignement des centres de recyclage et le faible prix de vente des matériaux de récupération (surtout pour le papier) incitent peu les municipalités soucieuses de rentabilité à faire cette récupération. Par ailleurs une usine verrière ou une papeterie de recyclage ne s'implanteront quasi un tonnage suffisant de matières premières provenant de la récupération leur permet d'être rentables et d'amortir leur matériel.

C'est donc à tous les niveaux qu'il nous faut lutter:

- réorienter nos achats vers des objets rechargeables, réparables, vers des emballages consignés
- Faire pression sur les producteurs pour qu'ils s'adaptent à cette demande
- Faire pression sur les municipalités pour aboutir au ramassage sélectif des ordures
- Faire pression enfin sur les pouvoirs publics pour interdire la production d'objets non recyclables, réorienter par les prix la récupération et taxer les importations de certaines matières premières disponibles dans les ordures.

LE C.R.I.N de QUIMPER

L'OPPOSITION AU NUCLÉAIRE

Après le C.R.I.N. d'ERDEVEN, qui a inauguré la lutte antinucléaire en Bretagne, d'autres C.R.I.N.(s) ou C.L.I.N.(s) (ou comités ayant une autre appellation, mais la même vocation) se sont multipliés dans la région.

Depuis l'annonce du "choix" de PLOGOFF par le Conseil Régional, de nombreux CLIN se sont créés dans le Sud-Finistère, et se créeront encore partout où EDF voudra imposer le nucléaire.

Créer un CLIN cela pose au départ un certain nombre de problèmes. Aussi le CLIN de Porsmoguer voudrait-il faire part de son expérience.

Cela n'est en aucun cas une "leçon" ni une série de recettes universelles.

UN C.L.I.N. POUR QUOI FAIRE ?

Chacun le sent bien, les luttes du Pellerin et de Plogoff sont des moments décisifs dans la lutte antinucléaire en Bretagne.

Si le gouvernement et EDF réussissent dans leur entreprise au Pellerin et à Plogoff, ils imposeront plus facilement un surgénérateur à Brennilis, un centre de retraitement à la pointe du Van et une autre centrale nucléaire à Ploumolguer.

En ce qui concerne la pointe de Bretagne, il ne faut donc pas nous laisser faire à Plogoff.

Nous vaincrons si nous réussissons à établir entre EDF et nous un rapport de force en notre faveur. Ce rapport de force ne peut s'établir sur le terrain, "militairement". Le gouvernement a les moyens d'imposer sa violence et n'hésite jamais à les employer (cf. Malville, Le Pellerin, Cherbourg, ...).

Il s'agit donc pour nous de susciter un mouvement d'opinion, dans le Finistère et en Bretagne, seul capable d'arrêter EDF. Et EDF le sait bien, qui se livre à des chantages de moins en moins subtils, et qui dépense l'argent de ses "clients" dans une propagande coûteuse.

Ce "mouvement d'opinion", bien sûr, doit pouvoir se matérialiser dans des actions de masse (manifestations, etc...).

A bien y réfléchir, beaucoup de gens seraient partie prenante dans ce mouvement d'opinion : syndicats paysans, marins, ouvriers, certains partis politiques de gauche et d'extrême-gauche ; certains secteurs ou individualités du courant "majoritaire", se prononcent contre la centrale de Plogoff, et, plus généralement, contre le programme électro nucléaire français. Les motivations sont évidemment diverses, mais toutes ces composantes peuvent et doivent s'unir. Elles l'ont déjà fait, d'ailleurs, lors de la manifestation de Brest en Septembre 78.

Pour unir et "dynamiser" le mouvement anti-nucléaire les CLIN sont indispensables.

QUE FAIRE ET COMMENT ?

Tout d'abord un élément d'ordre juridique :

Il n'est pas absolument nécessaire qu'un CLIN soit déclaré et possède une structure officielle.

QUE FAIRE : S'INFORMER ET INFORMER

Le degré d'information des gens est quasiment nul en ce qui concerne le nucléaire.

Les principaux éléments d'information à diffuser sont les suivants :

Aspect technique et médical :

- qu'est ce qu'une centrale nucléaire ?
- comment ça marche ?
- le cycle du nucléaire de la mine d'uranium à l'usine de la Hague.
- les dangers que présentent les différentes étapes du cycle.

Bibliographie : Syndicat CFDT du CEA : L'ELECTRONUCLEAIRE EN FRANCE

Aspect économique^{et} social :

- une centrale nucléaire ne crée localement que peu d'emplois, à terme.
- les finances communales sont bouleversées.

Bibliographie : Rapport remis au SIVOM de ST RENAN.

René HALL, Kerdoniou, Plougonvelin, 29217 Le Conquet.

Aspect socio-économique général :

Le pari tout nucléaire du gouvernement :

- est absurde au plan énergétique.
- est dangereux au plan individuel : (le nucléaire semble être un des pôles de la restructuration industrielle de la France. Après les événements d'Iran, et l'annulation du contrat d'exportation, l'indus-

trie nucléaire française va vers un échec monumental, financièrement supporté par le contribuable, évidemment).

-nous promet une Bretagne plus policière que jamais.

Bibliographie : Rapport Schloesing.

Le pari ci-dessus est d'autant plus stupide qu'il est inutile. Le projet ALTER a pu nous montrer qu'il serait possible d'avoir un niveau de vie au moins égal à ce qu'il est actuellement, en n'exploitant que les énergies "renouvelables".

Bibliographie : Projet ALTER ; Que choisir spécial "au soleil de l'an 2000".

Le travail d'information est donc considérable. Seulement les "gens" en général, n'ont pas envie (pas le temps, pas le courage) de s'informer. Il semble donc nécessaire :

-de rendre l'information attractive par l'utilisation de l'audio-visuel notamment.

-d'aller le plus possible vers les gens :

Le système "réunion publique au bourg" marche surtout lors d'événements marquants (annonce du projet, DUP, etc...).

Une solution consiste donc à envoyer une circulaire à toutes les écoles, toutes les associations (parents d'élèves, associations familiales, clubs divers...), aux syndicats, comités d'entreprise, à tous les partis politiques. Par cette circulaire, le CLIN se propose d'animer soirées, débats, 10 %, scolaires, etc...

-de multiplier les tracts et les campagnes d'affiches, de tenir des stands d'information partout où c'est possible (fest-noz, marchés, etc..). Il est important que les tracts (ou les affiches) soient lus, mais il est aussi important que l'on sache que c'est le CLIN qui les a distribués (notons au passage que les affiches doivent porter le nom de l'imprimeur).

En tout état de cause, il semble prématuré de demander à un conseil municipal de prendre parti sur le problème du nucléaire :

-avant de s'être assuré d'une certaine audience dans la commune
-et surtout avant d'avoir informé (par un dossier remis personnellement) le maire et les conseillers municipaux.

Cette attitude semble également valable vis à vis des syndicats et partis politiques.

COMMENT FAIRE ?

Il ne nous est jamais paru nécessaire, au CLIN de Porsmoguer, d'élire un bureau avec président, etc... Il est plus important d'avoir des gens qui travaillent ensemble que des gens avec un titre.

Le travail par commission semble plus adapté dans le cas d'un CLIN.

Exemples de structure :

Commission information :

- tient une revue de presse (O.F., Télégramme, Science et Vie, etc...)
- constitue une bibliothèque
- constitue une table de presse (stand d'information)

Commission relations extérieures : assure :

- les contacts avec les autres CLIN
- les démarches auprès des associations, syndicats, partis élus, etc..

Commission énergies nouvelles :

- réunit une documentation sur le sujet
- essaie de promouvoir des réalisations concrètes.



BON COURAGE.

CLIN de PORSMOQUER

Etat nucléaire — Etat policier

Si vous voulez nous contacter ...

C.L.I.N. AUDIERNE

VELLY Jean
6, rue Pierre Loti
AUDIERNE

C.R.I.N. BIGOUDEN

BERNARD Henri-Paul
Leslaë
TREFFIAGAT
29115 - LE GUILVINEC

EVIT BUHEZ AR C'HAB
(DOUARNENEZ - LE CAP)

LE FLOCH Marie - Cécile
9, rue Alevoine
29122 - PONT CROIX

C.R.I.N. QUIMPER

M.J.C.
Impasse de l'Odet
29000 - QUIMPER

C.L.I.N. BREST

BREST CENTRE
M.P.T. DE L'Harteloire

BELLEVUE
Centre Social de Bellevue

ST PIERRE
M.P.T. St PIERRE

PEN AR CREACH
M.P.T. DE Pen ar Créach

C.L.I.N. CARHAIX

Maison pour Tous
36, rue de l'Eglise
CARHAIX

C.L.I.N. LANDERNEAU

BORVON Gérard
40, rue Gambetta
29220 - LANDERNEAU

MORLAIX - ECOLOGIE

c/o LE NERRANT
2, rue Bakounine
29210 - MORLAIX

C.L.I.N. PORSMOQUER

HALL Louis
Kerdoniou
PLOUGONVELIN
29217 - LE CONQUET

C.L.I.N. de CARHAIX

GUILLOU Daniel
2, rue Brizeux
29270 - CARHAIX

GUINGAMP - ECOLOGIE

RADUFE Dominique
Garg Uhel
St Servais
22160 - CALLAC

C.L.I.N. ST BRIEUC

Bric à Brac à St Broc C.I.S.S.
15 rue du Vieux Séminaire
22000 - ST BRIEUC

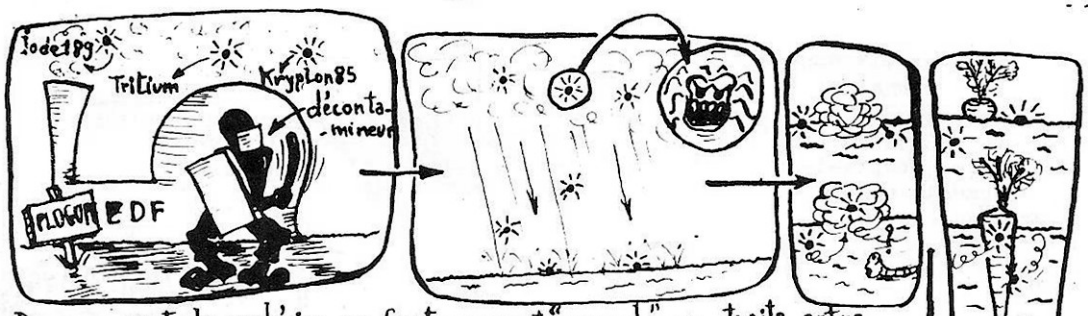
COLPO (Morbihan)

Association " Quand les vers de
terre sortent de leur trou "
LE CADRE Emmanuelle
rue Nationale
56390 - COLPO

AMIS DE LA TERRE RENNES

73, rue de Chateaugiron
35001 - RENNES

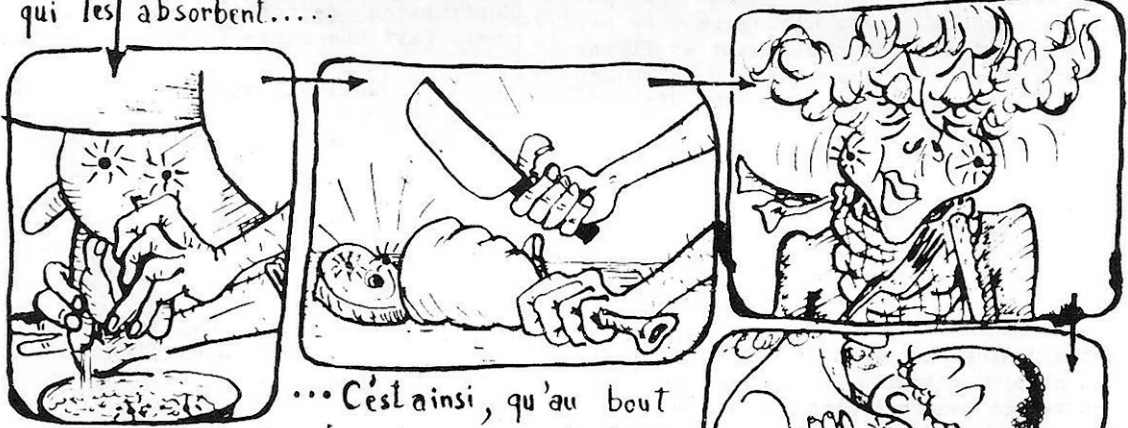
CONCENTRATION DE LA RADIOACTIVITÉ DANS LES CHAINES ALIMENTAIRES



Dans une centrale nucléaire en fonctionnement "normal", on traite entre 5000 et 15000 m³ par an d'effluents liquides ou solides. Le traitement libère des Gaz Radioactifs. Ainsi le Tritium et le Krypton 85, malgré leur longue durée de vie sont, tout simplement, rejetés dans la Nature



... Ces radionucléides ont la particularité de se concentrer dans les végétaux sur lesquels ils se fixent, puis, une nouvelle fois dans les graisses et les laits des animaux qui les absorbent.....



... C'est ainsi, qu'au bout de la chaîne, c'est le nourrisson qui absorbe ces éléments radioactifs, une nouvelle fois concentrés dans le lait maternel.
Que se passerait-il en cas d'accident majeur..??



LE COURRIER DES LECTEURS

On s'aperçoit donc que le nucléaire n'assure en rien notre indépendance énergétique. Quant aux économies que ce programme permettrait de réaliser, elles sont bien faibles, compte-tenu des coûts et des investissements nécessaires à l'application d'un programme nucléaire aussi "ambitieux" que le programme français. Et lorsque l'on nous présente l'énergie nucléaire comme une "énergie-relai" (relai entre le pétrole et les énergies nouvelles) il y a de quoi s'interroger sur le bien fondé de telles dépenses pour une période de 20-30 ans que l'Etat n'arrivera jamais à amortir.

Alors, pourquoi ne pas avoir accéléré les recherches sur les énergies nouvelles avec un budget capable de faire déboucher les recherches sur des solutions positives pour tous, et en un temps assez court ? Pourquoi avoir misé, depuis 1950, sur le nucléaire, alors que les technocrates de tout poil savaient que ce ne serait qu'une énergie d'attente, de courte durée ? Pourquoi n'avoir pas, dès 1950, joué la carte des énergies nouvelles, non polluantes, et pacifiques ?

Est-ce au nom du prestige, du cocorico français, de l'indépendance nationale, canular de la Vème République qui n'hésite pas à brader les grandes branches de son industrie aux grands trusts étrangers ? Ne serait-ce pas plutôt parce que l'Etat et EDF ne veulent pas reconnaître que depuis 20 ans ils tournent en rond, qu'ils ont dépensé des milliards de francs, finalement, pour rien, en pure perte ? Mais non, voyons, c'est "un choix de société" !

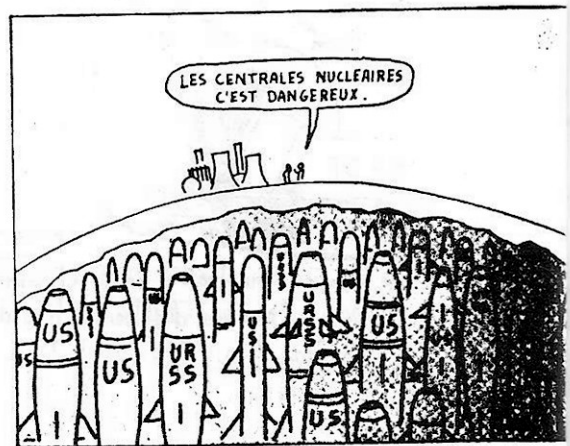
Quelle rigolade...(macabre)

M. S. Brest

Votre journal me plaît d'autant plus qu'il est simple et traite de la question en des termes beaucoup plus clairs que beaucoup de revues spécialisées assez ardues pour le profane...

J'apporterais simplement la même remarque que K.J. de Brest dans le courrier des lecteurs du n° 2 au sujet d'articles en breton qui somme toute ont leur place dans " NUKLEEL ".

G.J. Melun



(Dessin de Konik)

Lorsque l'on y regarde de plus près le système de production d'énergie d'origine nucléaire est d'un point de vue capitaliste plus fragile qu'il n'en a l'air.

Il est admis actuellement qu'une centrale n'est bénéficiaire qu'après 16 ans de fonctionnement normal. Or, une centrale n'est prévue que pour 20 ans (30 ans selon les estimations les plus optimistes) de fonctionnement, donc cela fait une marge faible de profit.

Un accident sur une centrale se répercute sur toutes les autres qui devront amortir la perte sèche : le réacteur de Three Mile Island ne fonctionnait que depuis 5 mois.

Cela revient à dire qu'il faut 4 autres centrales sans accident pour seulement compenser cette perte.

De plus il y a maintenant 8 réacteurs arrêtés aux USA et d'autres en jeu partout ailleurs (Corée, Autriche, Allemagne...)

Les centrales de retraitement connaissent de gros problèmes, les surgénérateurs ne sont pas encore au point. Et certains disent qu'il suffirait d'un ou deux accidents de ce type pour que les capitalistes renoncent au programme nucléaire.

LE COURRIER DES LECTEURS

(suite)

D'ailleurs le budget de recherche aux USA est dès aujourd'hui supérieur pour le solaire que pour le nucléaire et le capitaliste US est généralement en "avance"

Je pense qu'il est important de réfléchir à ces contradictions des capitalistes, parce qu'il faudra aussi se battre contre les centaines de Km² désertifiés par les projets de centrales solaires géantes ou les installations de dizaines de km en projet pour capter l'énergie des vagues, de la houle, car l'énergie ils vont la chercher ailleurs pour continuer à produire pour le profit.

Mais un autre point intéressant c'est le parallèle entre le nucléaire et les industries de guerre.

Pour toute une partie de la production (à Brest on est bien placé pour le savoir) le capitalisme n'est pas guidé par la rentabilité directe.

L'industrie militaire, l'entretien d'une armée et parfois quand c'est nécessaire la guerre, sont les bienvenus pour faire tourner les usines, accélérer la concentration le repartage des richesses entre les plus gros.

Le Nucléaire peut peut-être faire tourner la machine d'une certaine façon...

M. BRIAND

(Brest)

NOTES DE LECTURE

A lire attentivement : le Rapport au Cardinal Mazarin d'Yves Lenoir (diffusé par les Amis de la Terre de Paris) Ce livre aide à prendre conscience de l'avancement réel de la politique nucléaire française. On a souvent tablé sur un manque de ressources en uranium pour ralentir le programme Mesmer. C'était une erreur et la France possède des atouts exceptionnels. C'est déjà plus que le petit doigt qui est pris dans l'engrenage nucléaire. Cours vite camarade....

Lu dans le Peuple Breton (Organe Officiel de l'U.D.B.) La question et la réponse suivante : "Comment l'UDB considère-t-elle compatible son actuelle opposition aux centrales nucléaires avec les termes de son programme par les législatives de 1978 qui réclamaient l'exploitation et la transformation de l'uranium breton ? "

--- " Vous qui êtes sûrement contre la pollution pétrolière, réclamez-vous la cessation immédiate de l'extraction et du transport pétrolier ? Peut-être êtes-vous également opposé à la guerre : auquel cas exigerez-vous la fermeture des mines de fer et de plomb ? A question débile, réponse débile."

A l'heure où toute la zone de Plesstin-les-grèves, Pluméliau, saint Michel en Grève a été prospectée et risque de voir s'ouvrir des mines d'uranium, un effort d'information semble indispensable pour aider à la cohérence de certains militants bretons. Contentons-nous pour l'heure de leur conseiller la lecture attentive d'Histoire d'U, publiée par les Amis de la Terre du Morvan aux éditions J.J. Pauvert (12 F. aux dernières nouvelles)

F.B. Morlaix

Un dossier en préparation :

LES LIGNES HAUTE-TENSION

Mr BOITEUX, président d'Electricité de France déclarait à propos de la Bretagne dans l'interview de propagande du Télégramme du 15 février 1978

" Si elle veut consommer de plus en plus d'électricité, elle doit normalement accepter ce qui va avec, donc avoir des centrales, moyennant quoi on n'aura pas besoin de faire des artères gigantesques pour l'alimenter. Car si les pouvoirs politiques locaux: Conseil Régional, Comité économique et social n'avaient pas pris position en faveur de PLOGOFF pour la Bretagne, LE PELLERIN pour la Basse-Loire, on aurait bien été obligés de construire des lignes considérables..."

Pourtant Mr LE VERRE chef de centre E.D.F. pour le Sud-Finistère, dans un article d'Ouest-France du 19 décembre 1978 ne semble pas du même avis que son président:

" Pour sortir l'énergie produite par une centrale de quatre tranches de 1300 MW, il faut donc 2 lignes doubles de 400.000 volts. Le couloir de passage de ces lignes est d'environ 170 mètres mais sous les lignes rien n'est changé aux cultures et des bâtiments bas peuvent subsister..."

Difficile de voir clair dans la "savane" des déclarations d'E.D.F.

Vous pourrez lire la suite de notre dossier sur les lignes haute-tension dans un prochain numéro spécial de " NUKLEEL" dont voici le sommaire :

I - Des grosses lignes pour des grosses centrales

1. prises de position dans la presse
2. Le cas de Flamanville et de Plogoff
3. Les pylones, profil de lignes et couloirs de lignes.
4. 400.000 OU 750.000 volts

II - Pollution électrique, pollution d'avenir

1. Nuisances des lignes à très haute tension (le village de Champlan)
2. Les champs électro-magnétiques Schéma
3. Evaluation des effets sur la santé
Expériences soviétiques représentatives des effets
Expériences aux U.S.A. et résultats

III - Procédures juridiques et perspectives d'opposition

BULLETIN
D'ABONNEMENT A

Nukleel?

- 5 numéros

40 FR

NOM :

- Abonnement
de SOUTIEN

30 FR

ADRESSE :

VILLE :

à expédier à : Bernard VILLETUR - 9, rue Ambroise Paré
29220 LANDERNEAU